

Rencontre avec...

Annie FAURE



Samuel Djian Gutenberg

Harmonie a pensé que ses lecteurs seraient intéressés de connaître ou de mieux connaître Samuel Djian Gutemberg qui, disciple de Dane Rudhyar, pratique l'Astrologie Transpersonnelle depuis de nombreuses années. Samuel travaille au sein du Groupe de Lucinges, près de Genève. C'est là que nous l'avons rencontré. L'entretien fut simple et fraternel.

Harmonie. — *Samuel, comment es-tu venu à cette Astrologie qui te passionne aujourd'hui ?*

Samuel. — C'est plus qu'une passion, c'est ma vie !

J'ai fait des études universitaires, Sciences Po., du droit, de l'histoire, du journalisme... Mais un grand besoin de comprendre l'Homme m'a toujours animé. Je pensais qu'une recherche sur son environnement me permettrait d'accéder à cette compréhension. Depuis l'adolescence, les

sciences humaines, la psychologie, la philosophie, la littérature et la poésie m'aidaient dans cette réflexion constante.

H. — *Quels étaient tes auteurs préférés ?*

S. — J'ai commencé par Châteaubriand, les classiques, les surréalistes. Camus me plaisait particulièrement.

A cette époque, la vie me semblait absurde, j'étais quelqu'un d'assez désespéré, plein de

souffrance. Ces auteurs m'apportaient une approche de l'impalpable, des choses cachées, de l'irrationnel qui réveillait en moi une foi, un espoir, une lumière méconnue.

Ma recherche s'est alors orientée vers Freud et la psychanalyse.

Dans le même temps, j'étais très engagé politiquement, pensant qu'un monde meilleur pouvait naître de la transformation radicale de la société. Beaucoup d'écrivains que je lisais allaient dans le même sens.

La souffrance me motivait pour chercher des réponses à toutes mes interrogations. Ma nature très timide trouvait satisfaction dans les livres car la communication ne m'était pas facile avec des parents très stricts.

C'est dans une période de grand désespoir, en lisant l'écrivain Henry Miller, que j'ai découvert l'Astrologie.

Je préparais alors un doctorat de Sciences politiques, je n'en étais pas satisfait... Que faire ?

Henry Miller s'est présenté comme une révélation ; le déclic ! Il proposait les réponses que j'attendais sur la vie. Il trouvait le sens caché qui donnait une signification à chaque événement, à chaque chose. Il parlait de Dieu, du Bouddha, du Christ et aussi de l'Astrologie.

Il représentait l'aboutissement de mes lectures précédentes. A la même époque, je découvrais également Jung ; cette découverte complétait celle de Miller.

H. — *Comment s'est alors orientée ta vie ?*

S. — J'ai lu tous les auteurs dont parlait Henry Miller : Krishnamurti, Allan Watts... J'ai découvert le bouddhisme Zen. Et comme Miller s'intéressait à l'Astrologie, j'ai étudié les livres que l'on trouvait à l'époque. Il y a vingt ans : Hadès et Barbault.

Le symbolisme de l'Astrologie m'a immédiatement interpellé. Je sentais que je tenais la réponse à ce que je cherchais... Il me semblait retrouver quelque chose de connu !

Depuis longtemps, l'engagement politique ne me satisfaisait plus et ne répondait pas à mes besoins de changement immédiat dans la vie

quotidienne. Mais faute de mieux, je pensais que c'était un moyen de sortir de la souffrance. Miller, Jung... m'ont montré qu'il fallait d'abord partir de soi-même, se transformer soi pour transformer le monde.

Mais l'interprétation de cette Astrologie de l'époque que je découvrais ne me convenait pas. Le déterminisme, le fatalisme qu'elle proposait ne me permettait pas de me libérer. Si j'avais adhéré à ces textes, ma souffrance aurait été entretenue.

Voilà comment, à travers le symbolisme astrologique, j'ai commencé ma recherche personnelle.

H. — *A partir de ce moment, ta vie s'est-elle orientée complètement sur l'Astrologie ?*



S. — Pas seulement ; avec l'Astrologie, je plongeais dans une recherche intérieure qui me rendait heureux, je possédais un outil de compréhension et d'évolution.

L'étude de l'ésotérisme, des religions et surtout le yoga complétaient bien mon travail sur l'Astrologie.

J'essayais ensuite de dégager une synthèse entre toutes ces recherches.

Ma rencontre avec Jacques Berthon s'est montrée décisive. A l'époque, j'avais quitté Paris

**Je sortais vraiment du tunnel.
Cette lumière aperçue à l'horizon
quelques années plus tôt
devenait un véritable Soleil.**

J'idéalisais complètement ce vieux monsieur. Il représentait pour moi le pôle masculin, l'image du père spirituel. J'avais trouvé la mère spirituelle en Germaine Holley.

Je sortais vraiment du tunnel. Cette lumière aperçue à l'horizon quelques années plus tôt devenait un véritable Soleil.

En 1978, j'ai écrit à Dane Rudyar pour le remercier de son enseignement qui s'intégrait spontanément dans mes cours, mes séminaires et mes conférences.

A ma grande surprise, il a répondu. Une correspondance s'est alors engagée.

H. — *Peux-tu décrire le ton et la nature de vos échanges ?*

S. — Il s'agissait avant tout de discussions concernant l'édition et la traduction.

Je souhaitais fortement que ses écrits soient traduits et édités en France. J'ai entrepris les démarches pour le faire connaître.

Après deux ans de correspondance, la nécessité d'une rencontre se faisait sentir.

H. — *C'est à cette période que tu es parti aux Etats-Unis ?*

S. — Non, car auparavant, je suis allé six mois en Inde, une première fois, avec ma compagne suivre l'enseignement du Yogananda : le Kriya Yoga. C'est dans ce contexte que nous nous sommes mariés, dans un temple hindou.

Un deuxième voyage de six mois a eu lieu quelque temps avant d'aller voir Rudyar aux Etats-Unis.

Je ressentais l'Inde comme une initiation complémentaire à ma démarche astrologique... Un chemin vers le divin en soi. Ce n'est qu'en 1981 que nous sommes partis, avec ma femme, aux Etats-Unis, à Palo Alto, près de San Francisco où habitait Dane Rudyar.

J'ai toujours profondément cru que c'est auprès du Maître que l'on apprend... Cette rencontre avec le « Père idéal » m'a rempli d'émotion. Je me sentais si petit devant lui... lui qui mesurait effectivement plus de 1,90 m !

Avec sa femme Leïla Raël, ils nous ont accueillis comme des amis de longue date et nous ont aidés à nous installer dans une villa voisine.

Il ne m'a pas donné d'enseignement à proprement parler. Nous discutons de sa vie et de la mienne, de l'évolution de l'humanité... Nous travaillions sur la sémantique, les traductions... L'Astrologie se mêlait à tous ces échanges. Cette forme de relation m'enrichissait énormément. L'influence de Rudyar m'a incité à approfondir ma recherche avec la Théosophie, l'œuvre d'Alice Bailey...

Nous avons beaucoup travaillé sur « The Planarization of Consciensness » qui est devenue « La Planétarisation de la Conscience » et sur « Tryptique ».

Les termes que j'emploie dans mon enseignement, mon schéma de base * correspondent à une synthèse qui s'est imposée à cette époque.



H. — *Quel type d'homme était Dane Rudhyar?*

S. — Un Français du début du siècle, à la fois chaleureux et saturnien, qui savait garder ses distances, qui ne se livrait pas facilement et évitait le débordement émotionnel.

Je suppose qu'il avait perçu mon côté très émotif, et qu'il me présentait une image de lui me permettant, par identification, de mieux structurer mon pôle émotionnel.

Mais quel homme de dialogue !

DANE RUDHYAR
LEYLA RAE



Dear Samuel
many thanks
I shall hear more abt
see Alex and man
feeling well in general



will (which, it is successful in such a control, yes - bigger.). To consciously accept - and deliberately go through, fulfill

I must stop. It is rather unlikely that we shall meet again physically. I may not answer future letters, but do write occasionally - and I am glad to have known you. My warmest wishes to Eve and the boy. You are all young - and the most crucial experiences are probably still ahead of you -

Your old friend

Rudhyar

because we have had ordered, integrated means to understand (in their total interrelatedness) all phases of our life (α to ω, birth to death)

3635 Lupine Avenue
Palo Alto, CA 94303
(415) 494-1248

Pendant cette période de deux ans, je travaillais alternativement trois mois aux Etats-Unis et trois mois en France afin de continuer mes cours, mes consultations, mes conférences...

Fin 1982, je revenais définitivement en France, car il m'était évident que mon travail d'astrologue se situait là et non à l'étranger.

H. — Cette rencontre t'a-t-elle permis une meilleure intégration de l'image-père ?

S. — Certainement. Toutefois, j'ai eu plusieurs « pères » !

M. Perrot, l'enseignant avec qui j'ai découvert la littérature à l'école ; une autre M. Perrot, psychanalyste jungien avec lequel j'ai fait une analyse et tout un travail de recherche sur Jung, les rêves et l'Astrologie.

H. — T'es-tu aussi nourri des contes de Charles Perrault ? Ce serait la trilogie des trois « Pères Hauts » !

S. — Tu ne crois pas si bien dire ! Les contes de Perrault, comme ceux d'Andersen se sont longtemps trouvés parmi mes lectures favorites. Marie-Louise Von Franz a d'ailleurs très bien montré quelle compréhension les contes de fées pouvaient nous révéler.

Henry Miller, d'une certaine façon, a aussi été un père, ainsi que Yogananda, mon Maître spirituel indien...

H. — Dane Rudyar parle d'Astrologie transpersonnelle. A quoi correspond-elle ?

S. — Rudyar parle d'abord d'Astrologie humaniste et après, d'Astrologie transpersonnelle. Il pense qu'il faut déjà se réaliser dans ses potentialités d'être humain, ce que propose le plan humaniste, pour accéder ensuite à un niveau transpersonnel, à une conscience qui va au-delà de sa propre personne, vers le Divin en soi, et qui permet de devenir un « canal » du Divin dans le monde.

Rudyar disait souvent, à propos du plan transpersonnel : « L'homme s'élève vers le Divin, mais le Divin descend vers l'homme. » C'est ce double dépassement que je travaille. En s'élevant, la personne devient donc un canal à travers lequel l'esprit peut s'exprimer.

Pour moi, ces étapes dites humaniste et transpersonnelle fonctionnent simultanément.

Mon travail avec le Yoga et la spiritualité m'a montré la transformation qui peut s'opérer tout au long de notre vie jusque dans chacune de nos cellules. C'est cela l'aspect transpersonnel.

Mais je crois qu'il est aussi très important pour l'homme de se réaliser en intégrant sa personnalité, selon l'aspect humaniste.

H. — Tes études de sociologie t'aident-elles à mieux comprendre les autres ?

S. — Tout à fait car je cherche à m'adapter à chaque type de personne en fonction de son environnement originel, socio-historique, économique, karmique... C'est très important.

J'ai rencontré cette dimension chez Rudyar.

H. — Qu'entends-tu par « Karma » ?

S. — Pour ceux qui croient aux vies antérieures, le Karma représente le conditionnement des vies passées et ce que nous apportons dans cette incarnation au moment de notre naissance. C'est aussi le travail déjà fait. Le travail à faire pour aller vers l'esprit nous permet de réaliser notre « Dharma », notre vérité d'être.

Je crois à la réincarnation, mais une réflexion importante serait nécessaire pour approfondir ce thème.

Samuel Djian GUTENBERG

anime

des stages, des conférences
à Genève, Lucinges, Grenoble,
Toulon, Lille, Aix-en-Provence
et en Dordogne.

Pour tout renseignement,
écrire à :

Samuel Djian GUTENBERG

Les Grillons - Bellevue
74380 LUCINGES

Pour les sceptiques, je dis que c'est tout ce qu'on est au début de la vie, en fonction de notre hérédité, des conditionnements socio-économiques, familiaux, de notre mémoire génétique.

J'essaye de ne pas être trop catégorique dans ce que je propose.

H. — *Actuellement, d'un point de vue plus pratique, comment ton Astrologie t'aide-t-elle dans ta vie de tous les jours ?*

S. — C'est un outil fantastique !

Il permet de donner un sens aux états d'être, de les situer dans la globalité d'une incarnation. Lorsque je vis une crise, je la comprends comme une nécessité de réajustement, de réadaptation. En fonction de mon thème de naissance et de l'évolution qu'il m'a déjà permis, je peux comprendre le travail qui se propose. C'est quelquefois difficile, je n'y arrive pas toujours rapidement, mais je vois la direction à prendre et j'essaye de m'y engager au mieux.

H. — *C'est en fait un moyen d'amener des temps d'auto-analyse dans ta vie ?*

S. — Oui, mais pour entrer dans l'action, je suis comme tout le monde, je dois me confronter à mes émotions, à mon Karma, avec toutes les difficultés que cela comporte...

H. — *Lorsque tu interprètes un thème en consultation, quel est ton but ?*

S. — Une personne vient généralement me voir dans une période d'interrogation, de crise ou dans un état de quête. Mon but est de l'éclairer sur le sens de ce qu'elle vit concrètement. J'essaye de trouver comment le problème s'inscrit dans un processus d'évolution globale. Je montre des directions positives de travail, de dépassement ou d'intégration en fonction des transits et des progressions du moment. J'essaye d'ouvrir les consciences en montrant le côté positif des événements.

H. — *Quels genres d'aides concrètes es-tu amené à proposer ?*

S. — Je propose souvent des lectures de livres, quelquefois un suivi avec un psychothérapeute travaillant dans un sens d'évolution spirituelle. Il m'arrive parfois d'inviter à un travail de méditation, de visualisation pendant la consultation, afin de permettre à la personne de se connecter aux énergies nouvelles qui émergent présentement dans le thème. Je travaille actuellement à développer de tels outils de conscience d'une manière plus concrète.

H. — *Peux-tu expliquer ce choix qui t'amène à pratiquer l'Astrologie au sein du Groupe de Lucinges, groupe qui se situe dans le courant social du Nouvel Age ?*

S. — Mon Astrologie n'est pas fonction du Groupe, mais j'ai choisi de m'intégrer à ce groupe car, comme Findhorn, où j'ai fait quelques séjours, Lucinges est à la fois un lieu de vie collective, de recherche sur l'évolution de l'humanité et de transformation personnelle. Il y a beaucoup d'amour et d'énergie qui circulent dans une telle communauté, même si ce n'est pas toujours parfait.

Le travail de recherche spirituelle, la mise en pratique des enseignements que l'on y trouve correspondent bien à ce que décrit « Le Thibétain » dans l'œuvre d'Alice Bailey. C'est une étape de l'Ere du Verseau vers la conscience de groupe, vers une nouvelle conscience dans les relations humaines.

Ce choix est complètement lié à ma quête personnelle dont l'Astrologie constitue un élément.

Actuellement, nous sommes treize membres actifs dans le groupe. Certains ont fait le choix d'adhérer quotidiennement à la communauté, d'autres ont préféré prendre un recul pour plus de créativité. C'est cette option que nous avons choisie avec ma compagne Marie-Noëlle puisque nous vivons dans un chalet très proche du Centre, après être resté environ deux ans dans l'espace communautaire. Mais le même esprit anime chacun des membres.

H. — Tu parles de ta compagne. Ta vie de couple s'est-elle modifiée ?

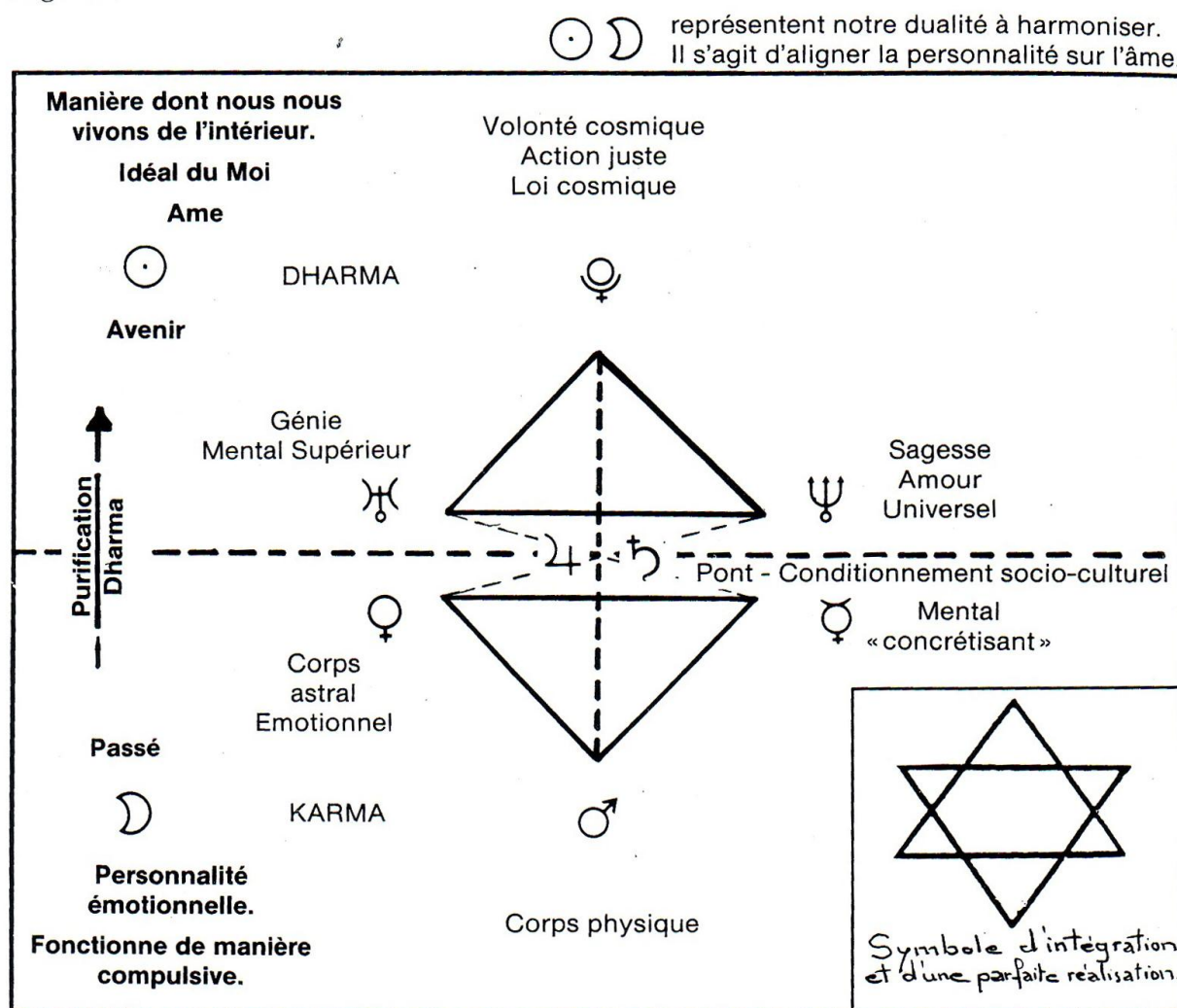
S. — Oui, un divorce est intervenu dans ma vie et m'a permis de régler certains problèmes avant d'accéder à un nouveau palier.

Avec Marie-Noëlle, qui pratique aussi l'Astrologie, nous menons une recherche commune au sein du Groupe de Lucinges, mais aussi à l'intérieur de notre vie de couple.

Et comme je continue à travailler sur le Yoga et la spiritualité, nous abordons ensemble des synthèses que nous partageons avec les membres du Groupe et les stagiaires qui viennent à Lucinges ou que nous rencontrons un peu partout au cours de nos séminaires.

« Je croyais être le seul à avoir élaboré ce schéma, lorsque je l'ai trouvé, presque identique, dans un livre de Pierre Lassalle. Phénomène de synchronicité ! »

« Le Thibétain » explique cela dans « Le Mirage, problème mondial ». Les idées n'appartiennent à personne. Elles sont dans les Tables Akashiques. L'être qui devient canal permet à ces formes-pensées de s'actualiser. Il n'est jamais seul à les recevoir. Et quel bon travail d'humilité pour l'égo !...



Pour mieux comprendre ce schéma, se reporter au livre du Rudyar :
« **Le Rythme de la Totalité** » Editions du Rocher.

H. — *L'Astrologie a-t-elle facilité ta vie pendant la période de ton divorce ?*

S. — Bien sûr, et pour ma femme également... J'ai compris alors que la vie m'amenait à rompre avec de vieux modes de comportement issus de conditionnements passés et du plan émotionnel.

Apprendre à être autonome, à ne plus être dépendant dans la relation... une nouvelle attitude face à la vie s'imposait.

Ce moment d'individualisation apparaissait nettement dans mon thème !

H. — *Quels types d'animation proposes-tu en Astrologie ?*

S. — Depuis plus de dix ans, je fais des conférences et j'anime des stages en France et à l'étranger. La Suisse m'accueille fréquemment. Je donne aussi des cours dans de nombreuses villes : Paris, Grenoble, Lille, Toulon... Ces activités ont souvent lieu dans le cadre du R.A.H. (Réseau d'Astrologie Humaniste) constitué autour d'Alexandre Ruperti qui s'attache à diffuser la pensée du Rudyar depuis plus de trente ans. Je trouve auprès de lui une source d'inspiration et la clarté d'expression qui me permettent d'être encore plus en osmose avec le message de Rudyar.

H. — *Quels sont tes projets actuellement ?*

S. — J'en ai beaucoup... Mais je ne m'y attache pas vraiment. Ce qui doit se faire se fait... Je traduis de l'anglais des ouvrages astrologiques. Après les deux livres de Rudhyar, que j'ai également préfacés et anotés : « Approche astrologique des Complexes Psychologiques » et « Astrologie et Psyché moderne », qui m'ont permis d'être en complète communion avec mon Maître, j'avais l'impression qu'il me soufflait les mots. Je traduis maintenant un ouvrage de l'astrologue américain Robert Hand : « Planets in Transit ». C'est un livre intéressant qui devrait sortir aux Editions de l'Espace Bleu, pour l'été 1990.

Beaucoup d'éditeurs me demandent d'écrire sur mon expérience personnelle à travers l'Astrologie et sur ma recherche spirituelle. Pour

cela, j'ai de nombreuses idées, beaucoup de notes, mais le travail de consultation, les stages, les séminaires me laissent peu de temps libre.

Toutefois, je prépare un livre sur Saturne compris d'un point de vue ésotérique et dans l'optique de l'Astrologie transpersonnelle.

H. — *Harmonie te remercie d'offrir, par ces paroles, des ouvertures possibles à ses lecteurs.*

Aurais-tu un message d'encouragement à nous donner aujourd'hui ?

S. — Selon l'expression de Rudyar, que chacun se développe, devienne plus grand qu'il n'était au départ pour contribuer à l'émergence de cette conscience nouvelle dont la finalité se situe dans le Divin. ■

Interview réalisé par
Annie FAURE
pour HARMONIE